

DES FEMMES D'EXCEPTION

QUELQUES GRANDES SPORTIVES

Dans le monde antique, les femmes spartiates ont grandi depuis leur enfance dans l'objectif d'exceller dans certains domaines sportifs de façon à produire des enfants forts, en s'entraînant de façon similaire à celle de leur frère.

Au Moyen Âge, la place des femmes dans le sport est devenue minime voire inexistante. La fonction première de la femme étant la procréation.

Ce constat perdure à l'époque moderne où une grande majorité des femmes sont exclues des pratiques sportives outre l'équitation et le jeu de paume.

Il faudra attendre la fin du 19^{ième} siècle pour constater un réel changement dans la conception du sport féminin.

Le père des jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin (1863-1937), n'appréciait pas la présence des femmes dans les compétitions sportives. Pour lui le rôle des femmes devait être de couronner les vainqueurs.

Mais en 1922, les premiers jeux olympiques féminins seront organisés à Paris, sous l'impulsion de la nageuse et hockeyeuse française, **Alice Milliat**.

En 1921, la Fédération de football, association anglaise, interdit de prêter ses terrains aux femmes footballeuses sous prétexte *que le sport du ballon rond n'est pas décent ou gracieux pour la femme et qu'enfin il est trop brutal, trop dangereux pour elle*. Elle poursuit une polémique engagée de longue date et dont témoignent de nombreux écrits, *grosso modo*, au cours de la troisième République.

En 1903, la course des midinettes - **2500 participantes**- part de la Concorde sous *les lazzi* d'une foule goguenarde. La modiste **JEANNE CHEMINEL** parcourt en 1heure 10 minutes la distance jusqu'à Nanterre (12 km), devançant **LOUISE BELESTA**, giletière, **LUCY FLEURY** et **MARIE TROUVARD**, couturières.



La course des midinettes

Dans le domaine du sport Automobile, Lady Béatrix Rawson fonde en Grande-Bretagne *le ladies Automobile Club*. La Française **JULIETTE LOCKER** relie Paris à Saint-Pétersbourg.

En ce qui concerne l'alpinisme, la Nancéienne **MARIE MARVINGT (1875-1963)**



vêtue d'une jupe-culotte, réussit l'ascension dans la même journée des Grands Charmoz et du Grépon (sommets des Alpes). Surnommée « *la fiancée du danger* », elle est la sportive la plus audacieuse et la plus accomplie du siècle.

Elle collectionnera prix et records dans les multiples sports qu'elle pratique. Outre l'alpinisme, ce sont l'automobile, le canotage, le cyclisme, l'escrime, l'équitation (avec le saut périlleux au galop), la natation, le patin à glace... Elle a son brevet de pilote de ballon, d'hydravion et en **1910**, d'avion, puis

Ille établira les premiers records féminins de durée et de distance. Licenciée ès lettres, elle parle plusieurs langues, dessine, peint, sculpte, danse, écrit des poésies et des nouvelles. Elle dort quatre heures par nuit et jusqu'à ses derniers jours se déplace à bicyclette.

ANNETTE KELLERMANN

(parfois écrit Kellerman), née le 6 juillet 1886 à Sydney et morte le 6 novembre 1975 à Southport (Australie), est une pionnière de la pratique de la natation synchronisée.



Féministe, elle a revendiqué le droit de disposer de son corps en contribuant au développement du maillot de bain moderne et aux bienfaits de la pratique sportive pour les femmes.

BILLIE JEAN KING née Billie Jean Moffit le 22 novembre 1943 à Long Beach, en Californie est une joueuse de tennis américaine dont la carrière s'étend de **1959 à 1983** en simple et jusqu'en 1990 en double.



Avec l'équipe des États-Unis, elle remporte *la Fed Cup* à quatre reprises, en 1963, 1966, 1967, 1973, et à quatre reprises en tant que capitaine, en 1977, 1978, 1979 et 1996. King est tout autant connue pour son engagement en faveur de l'égalité des sexes et de la reconnaissance du sport féminin. Très active durant sa carrière, elle fonde *la Women's Tennis Association (WTA)* en 1973, dont elle devient la première présidente. En 2020, *la Fed Cup* est rebaptisée à son nom.

SUZANNE LENGLEN



Suzanne Rachel Flore Lenglen est une joueuse de tennis française, née le 24 mai **1899 à Paris** où elle est morte le 4 juillet 1938. Surnommée « *la Divine* », elle fut la première star internationale du tennis féminin. Elle s'impose deux fois aux Internationaux de France, six fois à Wimbledon et remporte la médaille d'or olympique du simple dames aux jeux d'Anvers en 1920.

KATHRINE SWITZER



née le 5 janvier 1947 à Amberg en Allemagne est une coureuse de marathon, écrivaine, commentatrice de télévision américaine. Elle est surtout célèbre pour avoir été en 1967 la première femme à courir le marathon de Boston comme participante enregistrée.

Kathrine Switzer demande à son entraîneur Arnie Briggs de la laisser courir avec lui le même marathon. Il refuse d'abord à cause des préjugés de cette époque qui estimaient que les femmes n'auraient pas assez d'endurance pour courir, que cela pourrait faire tomber leur utérus ou les masculiniserait.

Switzer milite pour que l'association d'athlétisme de Boston permette aux femmes de participer au marathon et pour qu'un marathon féminin figure au programme des jeux olympiques. Finalement, le marathon de Boston est officiellement ouvert aux femmes en **1972**.

JACQUELINE AURIOL



Elle était la belle-fille du président de la quatrième République élu en 1947. Passionnée d'aviation, elle deviendra pilote d'essai. Le 4 juillet 1949, Jacqueline Auriol réalise sa première séance de voltige au meeting d'Auxerre devant un public enthousiaste. Malgré un grave accident avec un hydravion le 11 juillet 1949 où elle sera grièvement blessée (32 opérations chirurgicales), elle renouera avec le pilotage en 1950 au centre de Brétigny où elle passe son brevet de pilote professionnel.

Jacqueline remportera de nombreux trophées, dont l'un du président américain Eisenhower. Devenue pilote d'essai, elle obtiendra le surnom de « *la femme la plus rapide du monde* » après avoir atteint Mach 2, soit la vitesse de 2400 km à l'heure entre 1951 et 1963.

Elle meurt le **11 février 2000**. La France perdait alors une grande aviatrice et une très grande dame.

MICHELINE OSTERMEYER (1922-2001)



Aussi brillante en musique qu'en sport, Micheline Ostermeyer est née le 23 décembre 1922 à Rang-du-Fliers. Elle hérite du côté paternel, adepte de gymnastique suédoise, son goût du sport.

Comme sa mère, elle se passionne pour le piano qu'elle pratique dès l'âge de quatre ans. Elle passe sa jeunesse en Tunisie. Vu ses capacités pianistiques, elle revient en France et entre au conservatoire avec l'aide de Lazare-Lévy, pianiste, pédagogue et compositeur. Durant la seconde guerre mondiale, elle retourne en Tunisie où grâce à son père, elle découvre le sport, pratiquant le basket-ball et l'athlétisme. Elle obtient son bac en 1941 et dispute les championnats de Tunisie où elle remporte le 60 m., les concours de saut en longueur et en hauteur, les lancers du disque et du poids.

En 1946, elle dispute les championnats de France à Bordeaux où elle remporte les titres du saut en hauteur et du poids établissant un record de France dans cette discipline.

Elle participe aux championnats du monde universitaires de 1947 (médaille d'or en saut en hauteur et en lancer de poids) et aux jeux de Londres en 1948 où elle remporte deux titres olympiques au lancer de poids et au disque, et une médaille de bronze au saut en hauteur, tout en donnant un concert.

Athlète complète, elle remporte 12 titres de championne de France dans 6 disciplines différentes.

Des blessures perturbent sa carrière.

Elle est également brillante dans le domaine musical. Elle donne son premier concert à 12 ans à Tunis.

Après l'obtention du premier prix de piano au conservatoire en 1946, elle prépare le concours international de piano en 1947 où elle se classe 4^{ième} parmi 900 concurrents.

Femme exceptionnelle, elle a su mener en parallèle la musique et l'athlétisme.

Mens sana in corpore sano.



ROBERTE TISSIE

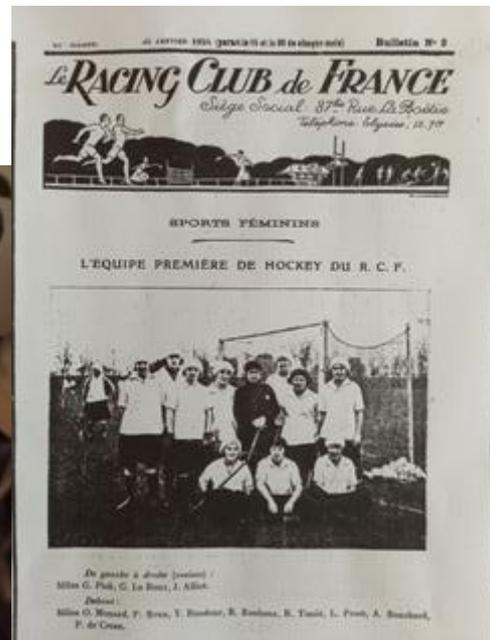
Dans le domaine du hockey, n'oublions pas Roberte Tissié, née en 1901 à Montpellier d'une famille de banquiers protestants. Elle était passionnée par la nature et le sport. Elle fut élevée à Grenoble par son grand-père, recteur de l'université. Il participait à l'échange d'étudiants avec la Suède et la Norvège. Il leur avait demandé d'apporter des skis pour ses petits-enfants. Ainsi Roberte put faire du ski en robe avec des bandes molletières et une perche à la place de bâtons : aucune remontée mécanique, tout à pied à travers champs (1913).

À 18 ans, Roberte demanda des chaussures à pointes pour faire de la course à pied au lieu du traditionnel collier de perles.

En **1918**, propriétaire d'une moto, elle décida de faire partie du tour de France avec une amie ayant elle aussi une moto. Elles partirent de Grenoble pour arriver à Mazamet (Tarn). Elle intégra l'école de l'AGRO en auditeur libre voulant travailler avec la nature.

Elle fut Goal de l'équipe de France féminine de Hockey sur gazon : le RCF (*racing club de France*).

Le 5 février 1923, un match important fut joué contre l'Angleterre. Le cheval était aussi sa passion ; elle montait à cru à cinq ans. En 1920, elle allait s'entraîner avec les Jockeys à Chantilly.



Merci à Benita, sa petite-fille, de nous avoir gentiment donné toutes ces photos- souvenirs.

Le dynamisme dans la famille Tissié se transmet de génération en génération. Sa petite-fille Benita est aussi une grande sportive. « *Je n'ai pas eu le choix* » me dit-elle. Elle a pratiqué la danse, le tennis et maintenant elle continue à pratiquer très régulièrement la natation, le golf et la marche.

Benita Kusel-Hediard a plusieurs cordes à son arc. Elle est l'arrière-arrière-petite-fille de Ferdinand Hediard. La passion des produits exotiques, elle l'a « attrapée » place de la Madeleine dans le magasin familial où, enfant, elle passait tous ses jeudis. Elle a édité un livre, les carnets de recettes Ferdinand Hediard.

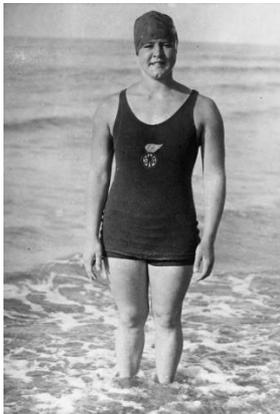
Peintre- décorateur, elle a publié un ouvrage sur le pochoir aux éditions Armand Colin. Toutes mes félicitations.



Benita entre deux golfeurs peints sur papier kraft

N'oublions pas :

L'Américaine, **GERTRUDE ÉDERLÉ**



Elle fut en 1926 la première femme à traverser la Manche à la nage, depuis la France vers l'Angleterre. Avec un chrono de 14 heures 39 minutes, elle bat le record masculin.

FLORENCE ARTHAUD « la fiancée de l'Atlantique »



C'est la première navigatrice française à remporter la Route du Rhum en 1990, reliant Saint-Malo et Pointe-à Pitre. « (...) *c'est un peu un test que je fais là, c'est une expérience. Voir quelles sont mes limites, jusqu'où je peux aller.* » déclarait-elle juste avant d'embarquer.

PRÉCILIA VERDIER



« *Quand les femmes ont un rêve, elles doivent s'engager à fond, malgré les doutes et les embûches.* » Cette phrase, Précilia Verdier ne la lance pas en l'air. À 38 ans, l'ex-championne du monde amateur de roller (en 2008) sait de quoi elle parle. Elle s'est initiée seule à la pratique du roller sur le bitume d'un parking d'Orange avant de rejoindre l'université de Montpellier pour suivre des études supérieures dans le sport.

En prenant conscience de leurs capacités sportives et de leurs potentiels, les femmes peuvent plus facilement défendre leurs droits, leur corps et leurs libertés.

« *L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain.* »

STENDHAL, Rome, Naples et Florence, 1817.

Jacky MORELLE

Présidente de la commission culture.

Sources :

Bibliothèque du Centre Georges Pompidou.

Remerciements à Benita Kusel et Betty Keller.